

## Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 1<sup>er</sup> février 2011 (Odeadom - Montreuil)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 1<sup>er</sup> février 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour le mois de janvier 2011 est évalué à 0,84 euro/kg<sup>1</sup>. C'est 54 % de mieux qu'il y a un an. Il est vrai que l'année 2010 avait débutée sur une tendance historiquement basse. Il n'en reste pas moins que le niveau atteint en ce début d'année 2011 est sans précédent. Il faut remonter à 2005 et 2006 pour dépasser la barre des 0,70 euro/kg pour un mois de janvier. La tendance haussière est généralisée à tous les marchés d'importation : UE (UE-15 et NEM), Russie, Etats-Unis, etc. Le prix import 'Aldi' (prix de référence sur le marché allemand) atteint en semaine 5 les 17,45 euros/carton soit un peu moins de 1 euro du kg. Cette barre symbolique sera sans doute dépassée dans les prochaines semaines. La tendance est identique depuis près de 20 semaines et s'est même fortement accélérée en janvier. Rien n'indique un quelconque ralentissement à court terme.

En effet, cette conjoncture est portée par une offre en très lourd déficit tant en banane que pour les autres fruits concurrents (raisin de table, agrumes, etc.). En banane, le phénomène climatique la Nina et ses avatars réduisent et depuis des semaines les exportations des zones centre et sud-Amérique. L'Afrique ainsi que les Antilles sont de même à un point bas. Il n'y a guère que les Canaries qui soient sur un niveau de production élevé (comme ce fut le cas tout au long de 2010 d'ailleurs).

Cette situation de 'pénurie' ne devrait guère changer dans les semaines à venir. En effet, les experts parient sur un effet Nina qui pourrait se prolonger encore 2 à 4 mois !

Côté prix de détail, la France et l'Italie pratiquent des hausses de prix substantielles (hors prix promotionnel). Au contraire, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Espagne maintiennent des prix stables au consommateur.

L'approvisionnement du marché européen pour 2010 est stable sur les 11 premiers mois de l'année : + 1 % par rapport à 2009. En novembre, l'approvisionnement a progressé d'un petit 1 % après une baisse de 3 % en octobre. Sur les 11 premiers mois, on estime l'approvisionnement de l'UE-27 à 4,7 millions de tonnes. La tendance est beaucoup plus franche aux Etats-Unis qui affichent sur 11 mois un approvisionnement en forte hausse (+21 %) pour une consommation de près de 3,4 millions de tonnes. Ce qui est encore plus étonnant est le maintien d'un prix import d'un très bon niveau (400 USD/tonne – Source douanes) soit plus de 100 USD plus élevé qu'en 2008 ou 2007.

Au cours de la discussion, il a été décidé qu'un suivi plus systématique de l'évolution du coût des matières premières serait engagé. Les professionnels et le Cirad travailleront à choisir les bons référentiels (IFO, papier/carton, engrais, etc.).

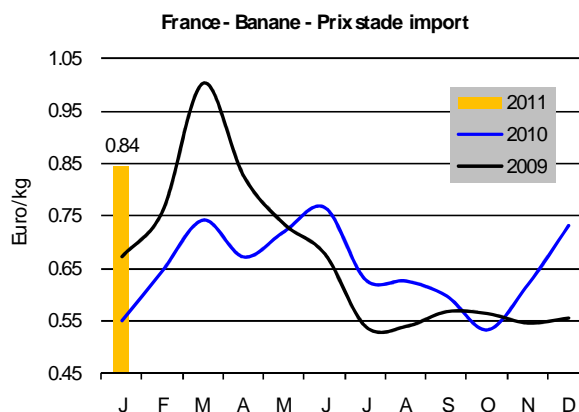
Cette réunion a été aussi l'occasion de faire un nouveau point technique sur le projet Nouveau Prix de Référence (NPR) qui reste pour l'instant en phase de test.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 1<sup>er</sup> mars 2011 à Montreuil (Odeadom).

*Extrait de la note de la rubrique conjoncture du mensuel [FruiTrop](#) (Cirad)*

### Conjoncture Décembre 2010

La faiblesse de l'approvisionnement a permis au marché de bien résister à une baisse saisonnière de la demande très marquée. Le froid, qui a pesé sur la consommation et perturbé la logistique dans toute l'Europe, a accentué le ralentissement des ventes lié au changement de gamme au profit des exotiques. Cependant, les apports ont été de légers à très légers pour tous les groupes d'origines. Côté Dollar, les volumes de Colombie ont été moyens. Toutefois, le froid a continué de limiter la production en Equateur et les exportateurs ont privilégié le marché russe et surtout celui des Etats-Unis au détriment de l'UE. De plus, les professionnels costariciens ont eux aussi continué de réaliser des arbitrages



<sup>1</sup> Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

entre marchés défavorables à l'UE, au profit des Etats-Unis. Les arrivages d'Afrique ont eux aussi été très modérés. Les volumes ghanéens, supérieurs à la moyenne, n'ont pas compensé le déficit récurrent du Cameroun et un déclin marqué des apports ivoiriens lié à la crise politique que traverse le pays. Enfin, la production Antillaise a continué de pâtir des effets du cyclone Tomas. Dans ce contexte, les cours se sont raffermis en début de mois sur tous les marchés européens. Ainsi, le prix moyen mensuel affiche un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, sauf en Espagne où le marché s'est néanmoins montré moins difficile que les mois précédents. Hors des frontières de l'UE, le marché russe a été très satisfaisant malgré des apports plutôt supérieurs à la moyenne.

**Source : Cirad-FruitTrop n°185**  
<http://passionfruit.cirad.fr>